

“ religieuse, de la parfaite abnégation, d’une humilité profonde et
“ de toutes les grandes vertus qui ont exercé une action si salu-
“ taire sur la société au XIII^{ème} siècle ! L’exemple est la plus
“ éloquente de toutes les prédications : fasse le Ciel que, toujours
“ fidèles imitatrices du pauvre d’Assise et de MARIE IMMACULÉE,
“ vous entraîniez tout le monde dans les voies de la perfection
“ chrétienne.”

Les Franciscaines Missionnaires de Marie restent à Québec, Rue Scott, No. 140. Elles sont approuvées par le S. Siège, très-appuyées par la Propagande, et très-apprécées des Evêques Missionnaires, à cause des services signalés qu’elles rendent aux missions. Leur bel Ordre a tout à coup prospéré au delà de ce qui peut se dire, à l’envi des plus florissants : C’est qu’il répondait à un double besoin qui se faisait sentir partout. Comme les œuvres Providentielles, il est venu un des premiers combler dans une large part la lacune qui existait. Premièrement les Missionnaires des pays infidèles sentaient qu’ils ne faisaient pas la moitié du bien qu’ils pouvaient espérer : car dans la plupart des contrées ni l’homme ni le prêtre ne peuvent avoir accès près de la femme païenne : c’est un puissant levier que la femme, pour le bien comme pour le mal, même en pays d’esclavage de la femme ! De plus l’enfance et la jeunesse échappaient aussi en grande partie aux Missionnaires, car malgré la facilité de réunir des enfants, il fallait en laisser beaucoup, beaucoup que l’on ne pouvait élever. Et pourtant c’est sur les enfants que se fondent les espoirs des chrétientés futures. Voilà une première et grande lacune comblée par les femmes missionnaires.

La deuxième était dans les pays chrétiens. Que de jeunes filles en lisant les annales de la Propagation de la Foi, de la Ste Enfance, les récits des missions, se sentaient le désir d’aider à l’apostolat : mais comment une jeune fille ira-t-elle, seule, dans les pays barbares ? Toutes n’ont pas la vertu, ni le courage d’une Marguerite Bourgeoys, d’une demoiselle Mance. Maintenant ces cœurs dévoués et *enthousiastes* à la bonne manière pourront donner cours à leur zèle, sans aucun danger pour elles-mêmes, avec grand profit pour l’Eglise et les âmes. Elles aussi pourront être apôtres, être fières d’un ministère si noble : leur existence ne sera plus inutile. Aussi nos chères sœurs Franciscaines Missionnaires comptent sur une bonne fournée d’apôtres à enrôler en Canada. Elles ont déjà reçu quelques vocations canadiennes ;